



Comité Départemental de Spéléologie et de Canyon des Alpes-Maritimes

c/o Pascal Zaoui - 11, av des Sources
06270 Villeneuve-Loubet
Tél : 06 77 14 75 20
pascalzaoui@yahoo.fr



Fédération Française
de Spéléologie

Les animaux cavernicoles

Les animaux ne passant qu'une partie de leur vie en milieu cavernicole, mais ne pouvant se passer de l'extérieur sont appelés **troglophiles**. Leur présence est très fréquente dans le milieu souterrain, mais ils n'y passent pas toute leur vie (espèces de papillon, d'oiseaux, de salamandres)

Le terme **trogloxène** est un terme utilisé pour désigner les animaux qui ne font que visiter le milieu souterrain, et cela, non loin de la zone d'entrée. Ces animaux ne présentent pas d'adaptation anatomique ou physiologique particulière à l'environnement cavernicole. On trouve donc dans cette catégorie les crapauds, blaireaux, ours, serpents, ou encore les spéléologues !

Le qualificatif **troglobie** désigne en biospéologie (ou *biospéléologie*) un type d'animal cavernicole inféodé au milieu souterrain, c'est-à-dire ne pouvant pas survivre ailleurs que dans le milieu souterrain. Il peut s'agir d'organismes vivant hors de l'eau ou aquatiques, ou supportant des immersions temporaires.

Les troglobies sont parfaitement adaptés au monde souterrain et présentent souvent des caractéristiques anatomiques, morphologiques, physiologiques ou comportementales particulières : la majorité de ces espèces ont notamment perdu leur couleur (dépigmentation), ont un sens de la vue peu développé, et sont adaptées au manque de nourriture.

Pour toutes ces raisons, ils forment de nouvelles espèces à part entière, cousines éloignées de celles qui vivent à l'extérieur. Il n'existe donc pas d'herbivores troglobies puisqu'il n'y a pas de végétation chlorophyllienne dans l'obscurité totale, pas d'oiseaux, ni de mammifères (l'oiseau guacharo et les chauves-souris sont des troglloxènes), quelques rares vertébrés (poissons, batraciens) et une foule immense d'invertébrés (insectes, crustacés, mollusques, vers, unicellulaires).



des insectes



des arachnides



des poissons



des crustacés



des amphibiens (protées)

Chaque année des biologistes et spéléologues y découvrent de nouvelles espèces, la plupart endémiques (plus de 900 déjà découvertes en 2017). Ces animaux restent largement méconnus.